

Cette ressemblance, elle se continue encore après trois générations dans la famille de Louis XVII, malgré le temps et les alliances bourgeoises. Elle est imprimée "comme le sceau de la Race" sur la figure et la personne de son arrière-petit-fils Jean III (dont le fils, le petit prince Henry, âgé de six ans est le vivant portrait du Louis XVII de Mme Vigée-Lebrun). Elle se lit dans les traits de Jean III qui rappelle le Louis XVI jeune du musée de Postdam, aussi bien que dans ceux de son frère puiné, le prince Charles qui, lui, a le teint clair, les yeux bleus, et le menton de Marie-Antoinette. Elle se retrouve surtout, cette ressemblance, (cette fois criante, miraculeuse) sur le visage de la dernière fille de Louis XVII, la princesse Marie-Thérèse, qui rappelle Louis XVI d'une manière impressionnante. D'ailleurs, la Hollande n'a pas attendu pour se prononcer, que quatre générations de Bourbon méconnus passassent sous le ciel, car lorsque Naundorff mourut, en 1845, le gouvernement lui accorda les honneurs royaux, et sur sa tombe, on grava, par l'ordre du roi, l'épithète suivante :

Ici repose

LOUIS XVII

Charles-Louis, duc de Normandie.
Roi de France et de Navarre.
Né à Versailles, le 27 mars 1785,
Décédé à Delft, le 10 août 1845.

C'est que le roi Guillaume savait à quoi s'en tenir sur la véritable origine du pauvre horloger de Spandau. Il savait que l'enfant sauvé du Temple avait vécu d'abord sous la protection du Pape Pie VI, puis sous celle de la Prusse qui l'avait honoré du droit de bourgeoisie, en le dispensant des pièces légales à produire. Il savait que la Reine de Prusse avait fait les frais de l'éducation de ce même enfant dont l'Europe diplomatique connaissait l'existence — que, sans Bonaparte, elle eût probablement exploitée — et qui lui servit pour amoindrir la France

quand les Alliés laissèrent l'usurpateur Louis XVIII s'asseoir sur le trône, dans les humiliantes conditions que l'on sait. Et n'ayant point trempé dans l'iniquité commise, Guillaume ne vit point de raison pour la consacrer au-delà de la vie du prince dépossédé!

Sa fille, la reine Wilhelmine, a glorifié à sa manière la tombe du royal orphelin. Celle qui seule à travers les nations lâchement muettes, eut le courage de tendre sa frêle main au Vieillard Vaincu qui s'appelait Paul Krüger, ne voulut pas que le prince qui avait passé dans la vie comme un fugitif, fut encore fugitif après sa mort. Lorsque le vieux cimetière de Delft fut converti en promenade publique, la tombe de Louis XVII y fut conservée, restaurée, entourée d'une grille et devint un monument public dont l'inauguration solennelle a été faite le 18 juin 1904.

Après tant de preuves manifestes, qui donc osera encore dire que Louis XVII est mort au Temple, et que Naundorff n'était pas Louis XVII? Personne.

Non, pas même le gouvernement français, puisqu'il a reconnu aux petits-fils de Louis XVII le droit de s'appeler Bourbon, — bien qu'ils soient les petits-fils de Charles-Guillaume Naundorff. En effet, lors du mariage du prince Jean, le maire de Lunel qui devait célébrer le mariage, demanda quelle conduite il devait tenir et sous quel nom il devait marier marier le fiancé. Il lui fut répondu textuellement: "MARIEZ-LE SOUS LE NOM DE BOURBON. C'EST LE SIEN."

Marie DUCLOS DE MERU.

Montréal, 21 décembre 1905.

Le chapeau peut être considéré comme un critérium de l'élégance. Mille-Fleurs, 1554, rue Sainte-Catherine offre en vente des chapeaux de bonne apparence qui place de suite les personnes qui les portent dans la classe des élégantes et des raffinées.

Mademoiselle Saint-Jean nous est revenue de Paris, où elle a passé les derniers six mois, et s'est remise à ses cours de diction avec toute la vaillance et l'énergie qui la caractérisent.

La jeune professeur a suivi dans la Ville-Lumière des cours de diction dont ses nombreux élèves ne manqueront pas de bénéficier; ses maîtres dans l'art de bien dire ont été choisis parmi les meilleurs de la capitale. Qu'il nous suffise de nommer Mlle DuMesnil de la Comédie Française, et Coquelin, le célèbre Coquelin, connu et aimé des Canadiens. Le grand artiste a été si content de son élève, qu'au départ de celle-ci pour le Canada, il lui envoya le billet suivant qui en dit plus long que tous les articles:

"J'ai eu le plaisir d'entendre Mlle Idola St-Jean, et je suis heureux de pouvoir attester en toute sincérité que l'entendre a été pour moi un véritable plaisir. Je suis heureux de le dire à mon ami Fréchette, qui avait bien voulu me l'envoyer. La diction est excellente, la prononciation irréprochable. Elle dit juste et bien, et je lui souhaite tous les bonheurs qu'elle mérite.

De bon cœur,

C. COQUELIN.

L'Alliance Nationale de Paris, a présenté à Mlle Saint-Jean, une superbe médaille en bronze.

Félicitations à la jeune artiste.

Le théâtre Français a fait une heureuse acquisition dans la personne de M. Perny qui a réapparu sur la scène montréalaise dans Ruy Blas. Une autre artiste remarquable accompagnait M. Perny. Nous voulons parler de Mme D'Héricourt, qui est bien la meilleure artiste-femme que nous ayons encore vue. Les succès du Théâtre Français lui sont dorénavant assurés.

Le "Journal de Françoise" de Noël et du Jour de l'An a publié plus de matières littéraires inédites que tous les grands journaux quotidiens mis ensemble, de notre ville.